

Douai – Ilôt Samiia

Pierre Demolon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10184>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Demolon, « Douai – Ilôt Samiia », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10184>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Douai – Ilôt Samiia

Pierre Demolon

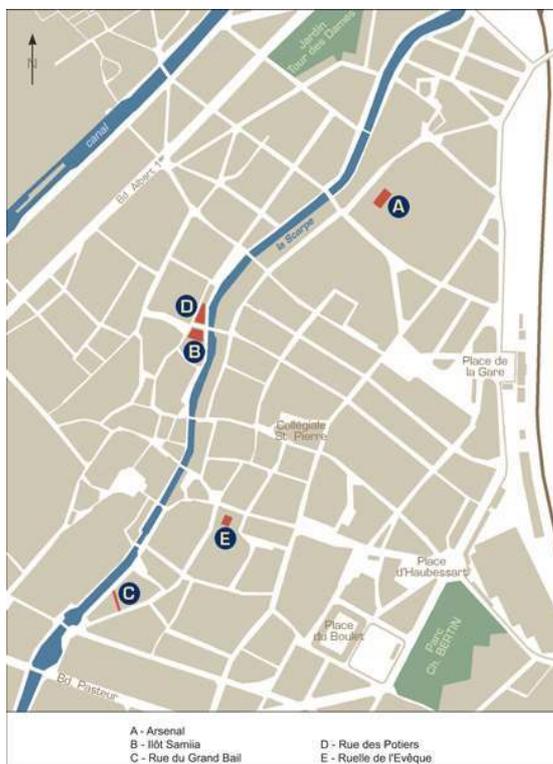
Date de l'opération : 1988 (SP)
Inventeur(s) : Demolon Pierre

- 1 Un projet immobilier prévoyait une restructuration totale de l'îlot Samiia [(Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site B]. Ce quartier est limité, à l'est, par la rivière Scarpe, au sud, par la rue du Gros-Sommier, à l'ouest, par la rue Saint-Julien et, au nord, par l'emplacement de l'ancien rempart.
- 2 Des sondages préliminaires ont révélé des traces d'habitat dense. Une fouille de sauvetage, de 1730 m², a été programmée sur six mois.
- 3 La fouille a montré qu'en dépit de traces d'une occupation gallo-romaine lâche, l'îlot Samiia n'est, jusqu'aux XI^e et XII^e s., qu'un espace agricole, même après la construction du rempart urbain au XI^e s. L'aménagement des premières parcelles bâties n'a lieu qu'au début du XIII^e s. Elles sont larges en moyenne de 5 à 10 m et s'aboutent au rempart, sauf pour les parcelles de la rue Saint-Julien.
- 4 Le parcellaire est très peu modifié durant le XIV^e s., à l'exception de deux parcelles qui sont chacune divisées en deux. Les habitations des XIII^e-XIV^e s. sont en moyenne larges de 5 m et longues de 10 m. Le mode de construction le plus fréquent est une sablière basse reposant sur un solin de pierre et soutenant une élévation en pans de bois. Parfois, comme pour un grand bâtiment du XII^e s., l'élévation est soutenue par des poteaux de bois. Les cloisons intérieures sont en clayonnage. Fours et foyers sont, le plus souvent, adossés aux murs ou aux séparations intérieures. Une chape d'argile couvre les fours artisanaux creusés de quelques centimètres dans le sol. Les cheminées, un peu plus tardives, ont des soles et des encadrements en tuiles.
- 5 La découverte, dès le XIII^e s., de tuiles vernissées dans les dépotoirs et dans les niveaux de destruction, indique une utilisation systématique de ce matériau pour la couverture des bâtiments.
- 6 En dépit de la destruction presque totale des niveaux modernes, les plans anciens montrent une urbanisation dense jusqu'au XVI^e s. Les bâtiments sont alors fondés en

Pierre et les élévations demeurent en bois. Aux XVII^e-XVIII^e s., les parcelles de la rue Saint-Julien comme celles de la moitié est de la rue du Gros-Sommier sont pour la plupart remises en culture. Les bâtiments de cette période sont désormais édifiés en brique. Ensuite, et jusqu'au XX^e s., l'urbanisation redevient dense, avec l'apparition d'activités industrielles (brasserie Butruille, usine Samiia). Cette fouille a donc permis d'étudier de manière aussi précise que possible l'évolution de huit à dix parcelles du XII^e s. à nos jours.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Demolon, P. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Douai

operation Sauvetage programmé (SP)